Yousef Moradi, Edward J. Keall. "The Sasanian Fire Temple of Gach Dawar in Western Iran: New Evidence"

Barbara Kaim

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/51817>

DOI : [10.4000/abstractairanica.51817](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.51817)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Barbara Kaim, « Yousef Moradi, Edward J. Keall. "The Sasanian Fire Temple of Gach Dawar in Western Iran: New Evidence" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 6, mis en ligne le 30 décembre 2020, consulté le 02 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/51817> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.51817>

Ce document a été généré automatiquement le 2 janvier 2023.

Tous droits réservés

Yousef Moradi, Edward J. Keall. "The Sasanian Fire Temple of Gach Dawar in Western Iran: New Evidence"

Barbara Kaim

RÉFÉRENCE

Yousef Moradi, Edward J. Keall. "The Sasanian Fire Temple of Gach Dawar in Western Iran: New Evidence", *Iran*, 58(1), 2019, p. 27-40

- 1 En 1978, une mission canadienne travaillant dans le complexe archéologique de Qal'eh-ye Yazdegerd a mené une saison de fouilles dans Gach Dawar où les vestiges du chahar taq et des pièces adjacentes ont été découvertes. Les nouvelles fouilles de 2007 ont permis de réexaminer les pièces initialement reconnues lors des fouilles canadiennes. La découverte d'un certain nombre des installations cultuelles à l'intérieur du chahar taq (une plateforme au centre de laquelle il y avait une cavité carrée avec un podium à quatre marches, probablement une base pour un autel du feu) indique explicitement que le bâtiment a été conçu comme un temple du feu. Derrière la plateforme se trouvaient quatre marches qui, selon les AA., permettaient à un prêtre d'accéder à l'autel du feu. La présence de ces marches, inconnues des autres temples de feu sassanides suggère qu'il existait une *diversité de formes de cultes* pratiquées dans des bâtiments de ce type.

AUTEURS

BARBARA KAIM

Université de Varsovie